

Le Miroir des Lents-Joyeux

Description

Dans un recoin discret d'un vaste parc, un Jardin secret abritait des marguerites au parfum du Sud et des hérissons qui chantaient faux sous la lune basse. Ce matin-là, la rosée mouillait le bout des herbes, et une odeur de menthe sauvage se mêlait à celle du pain grillé venu d'on ne sait où. C'est en ce lieu parfumé que Conteur, grand chapeau en feutre de travers et sourire en coin, trottinait tout en jonglant avec trois glands (dont deux finissaient toujours par tomber sur ses chaussures).

Conteur n'était ni un garçon ni une fille, mais un raconteur de bêtises — spécialiste reconnu d'histoires à dormir debout. En explorant une allée tapissée de mousse verte, il tomba nez à museau avec Zoé : petite futée qui préférait discuter avec les pivoines plutôt qu'avec sa cousine bavarde. Elle portait des lunettes tordues et tenait sous son bras une baguette de pain dure comme l'ongle du jardinier.

«— Eh bien Zoé ! s'exclama Conteur en effectuant un salut très profond (et très risqué au vu des glands toujours récalcitrants), que dirais-tu de voir le secret du Jardin ?»

Zoé plissa le nez : «— Secret ? Il y a quoi, derrière ce buisson ? Des limaces championnes de saut en longueur ?»

Mais Conteur tira alors de sa sacoche… un miroir aux reflets biscornus, cerclé d'un cadre orné d'escargots sculptés si gros qu'ils auraient pu servir d'abris à grenouilles.

«Ce miroir, dit-il solennellement — ce qui chez lui signifiait surtout que le prochain mot serait une blague — ne montre le cœur du Jardin qu'à ceux qui savent attendre sans grignoter tout leur goûter. Approche ton œil.»

Zoé posa la miche par terre et plongea son regard dans la glace ondulante. Rien. Pas même son reflet (elle soupçonna un instant que c'était un miroir pour chauves-souris myopes). Lassée après trente battements de cils, elle déclara : «— Il marche ton truc ou je dois lui donner un bisou ?»

Mais voici que Papillon-Bruyant débarqua en virevoltant — celui-là même qui semait les rumeurs parmi les marguerites : «— Le vieux renard cherche sa chaussette rayée ! Toi ! As-tu vu passer quelque chose rayé ?» cria-t-il tout en faisant la roue sur place.

Zoé, distraite, lâcha le miroir qui tomba dans l'herbe haute avec un bruit sec (et là-dessus trois escargots s'y installèrent aussitôt pour entamer une partie de belote). Quand elle voulut reprendre l'objet… disparu ! Avalé par la végétation ou subtilisé par quelque taupe magicienne.

Conteur haussa les épaules : «Au Jardin secret rien ne se perd… on doit juste patienter assez longtemps pour retrouver ce qu'on a égaré.» Ainsi commencèrent trois longues journées peuplées d'aventures cocasses : la première matinée fut consacrée à interroger chaque brindille suspecte («Es-tu cache-miroir ?», question répétée jusqu'à ce que Zoé surprenne Conteur parlant à ses propres lacets) ; la deuxième vit passer cent douze fourmis décidées à donner leur avis («Le vrai secret c'est la confiture cachée sous la pierre plate», insistèrent-elles). La troisième journée fut celle où Zoé perdit patience et jeta sa vieille baguette dans la mare — provoquant ainsi le réveil grincheux du crapaud-poète («Attention ! Qui dérange ma méditation amphibienne ?» tonna-t-il avant de réciter trois strophes sur le thème du pain humide).

contesdefees.com



La nuit suivante arriva déguisée en nappe noire piquée d’étoiles filantes. On entendit alors le tintement discret des escargots-voleurs achevant leur partie près du buisson à groseilles. Zoé se glissa hors de sa cabane végétale sans bruit (hormis un éternuement léger dû au pollen persistant) et resta là… immobile assez longtemps pour entendre pousser une menthe juste sous ses pieds. C’est alors seulement que, baignée par une lumière bleue pâle venue d’on ne savait où, elle aperçut enfin entre deux pierres moussues… le miroir.

Mais lorsqu'elle voulut l'attraper pour courir prévenir Conteur, elle s'arrêta net : Papillon-Bruyant bataillait contre ses propres ailes emmêlées dans des toiles d'araignées récemment tissées. D'un geste décidé — geste ni petit ni grand mais EXACTEMENT entre les deux — Zoé déposa son miroir retrouvé devant Papillon-Bruyant afin qu'il puisse se libérer à l'aide du reflet (l'aile gauche démêlée grâce à l'image renvoyée). L'insecte zigzagua trois fois autour d'elle avant de proclamer «Plus vite tu attends… moins tu rates !». Et il repartit faire rire les boutons-d'or.

Au matin suivant, tout le jardin connaissait désormais LE jeu préféré : cacher un objet bizarre et attendre patiemment qu'il réapparaisse là où personne ne pensait jamais regarder. Depuis lors, chaque samedi on chante sous les arcades moussues cette rengaine pleine d'attente qui fait pousser plus vite les fraisiers et éclore plus tard les soucis.

date créée
31/05/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com